



FRANCE-FANTÔME – VISIONNAIRE ?

L'opus de Thiphaine Raffier est d'une incroyable richesse. En Bâtissant une fiction futuriste sur un système économique, politique, numérique, scientifique et religieux, la jeune auteure et metteure en scène parle de ce qui la préoccupe, de ce qu'elle aime, et nous donne à penser. Au moyen d'un inquiétant complot d'État, les souvenirs de nos descendants sont, dans sa pièce, monétisés et confiés à des espaces de stockage permettant le retour des morts dans de nouvelles enveloppes corporelles ? Seul hic, les visages sont bannis. S'ensuit toute une réflexion sur la réincarnation, la résurrection, le retour à la vie, la perte des visages aimés... Les sciences religieuses et les philosophes-particulièrement Emmanuel Levinas – ne sont pas loin. On pourrait se perdre dans ce fantasme projeté dans une histoire intéressante sur la perte et le retour de l'être aimé ; on est pourtant captivé par les projets et sa narration. Les jeunes comédiens et musiciens interprètent avec passion ce texte fleuve, dominés par des slogans de propagande qui investissent un immense écran mobile au haut des cintres. Tantôt tiré par les cheveux, tant d'une évidence fulgurante, l'hypothèse sur laquelle travaille Thiphaine Raffier ne manque ni de souffle ni d'originalité, et implique le spectateur largement. On sent une réflexion aboutie, très documentée, doublée d'une réalisation scénique et musicale soignée quasi cinématographique. Dans ce spectacle où la place des images est capitale, le travail de création et de projection vidéo est à saluer. France-fantôme joue avec nos idées sur l'avenir, pendant que Thiphaine Raffier tripote nos souvenirs en prévision d'un futur troublant.

